

Médecines anti-âge : des progrès incroyables !

Cher lecteur,

Imaginez des substances naturelles plus efficaces que les médicaments pour guérir les maladies du vieillissement, mais également capables de :

- faire perdre de la graisse et gagner du muscle (y compris au ventre, aux cuisses) ;
 - résorber la chair qui pend sous les bras ;
 - éliminer les rides, notamment autour des yeux et de la bouche ;
 - solidifier les os ;
 - faire repousser des cheveux épais, et de votre couleur naturelle ;
 - lubrifier les articulations ;
 - réguler le taux de sucre sanguin ;
 - rétablir le sommeil naturel ;
 - augmenter la mémoire ;
 - reconstituer les tissus vivants (rétine, artères, matière grise) ;
 - vous rendre votre apparence physique d'il y a plusieurs années.
- Et ce n'est pas tout :

Ces substances seraient aussi capables de révéler votre vraie personnalité, en vous donnant confiance en vous, en éliminant les baisses de moral, en vous rendant plus à l'aise en société, en augmentant votre pouvoir de séduction, en vous donnant une force et une paix intérieures pour surmonter toute les difficultés de la vie.

Enfin, ces substances augmenteraient le désir, la force et le plaisir sexuels.

J'ai bien conscience que cela paraît trop beau pour être vrai. Mais lisez la suite :

Des substances plus indispensables que le cerveau

Ces substances naturelles existent, et elles se présentent sous plus de cent formes, toutes produites naturellement par votre corps :

Ce sont vos hormones. Les hormones sont des produits naturels que vous fabriquez et qui vous permettent de développer vos organes et d'assurer des centaines de fonctions vitales comme la respiration, la circulation sanguine, la digestion, l'immunité, la reproduction, les émotions et le fonctionnement du cerveau.

Les hormones ne sont pas seulement naturelles. Elles sont aussi indispensables à la vie : si un bébé naît sans cerveau, mais avec du cortisol (une hormone produite par les glandes surrénales), il peut non seulement vivre une courte période mais aussi manifester des émotions.

En revanche, s'il naît avec un cerveau mais sans cortisol, il ne pourra pas vivre du tout. Ses fonctions vitales (battements cardiaques, respiration) n'auront aucun moyen de s'activer.

Sans hormone thyroïdienne, une personne peut vivre quelques semaines, mais sans émotions, sans bouger, comme une plante.

C'est pourquoi il n'est pas exagéré de dire que les hormones sont plus indispensables à la vie encore que le cerveau.

Le Dieu Hermès dans votre corps

Le mot hormone vient du mot Hermès, qui signifie « messenger » en grec. Hermès est d'ailleurs ce Dieu jeune et beau, doté d'ailes aux chevilles qui lui permettent de porter les messages à la vitesse du vent.

Votre cerveau utilise des hormones pour communiquer avec vos organes.

Elles sont produites par vos glandes endocrines, puis elles sont transportées par le sang, et permettent de réguler à distance toutes vos fonctions vitales.

Le cas le plus connu est celui des hormones sexuelles comme la testostérone et les œstrogènes.

Elles sont produites à l'adolescence à partir de l'hypophyse (dans le cerveau), et elles modifient l'apparence des organes sexuels, développent les muscles, font pousser des poils sous les aisselles, sur le pubis, etc.

Mais en réalité, toutes les hormones ont des effets aussi spectaculaires, si vous pouviez voir ce qui se passe dans votre corps.

Ainsi la DHEA est-elle une des ces hormones capables de diminuer la graisse et augmenter le muscle, en plus petite mesure toutefois que la testostérone, l'hormone mâle. La DHEA augmente la densité minérale des os, et donne souplesse et brillant à la peau. Elle semble avoir aussi un impact important sur le cerveau : si vous manquez de DHEA, votre risque de maladie d'Alzheimer augmente de 50 %.

Vous ne serez donc pas surpris d'apprendre que, à 80 ans, le taux de DHEA est en moyenne dix fois plus bas qu'à 20 ans, ce qui explique largement les nombreuses différences physiques qui existent entre une personne de 80 ans, et une personne de 20 ans.

Le cortisol, lui, augmente l'énergie : il accélère le flux sanguin, et donc améliore l'oxygénation des cellules et leurs apports en nutriments. Cela vous fait maigrir tout en vous procurant une sensation de plus grande fraîcheur et d'énergie. C'est le cortisol qui vous donne cette sensation d'être d'attaque pour affronter les événements stressants. Il peut même vous donner de l'enthousiasme et de l'impatience à vous lancer dans l'épreuve !

On pense que les grands guerriers, comme Du Guesclin, le chevalier Bayard, Attila ou encore Genghis Khan, avaient des taux très élevés de cortisol.

Les taux hormonaux optimaux

Chaque personne est unique, avec un état hormonal optimal qui lui est propre. Tout dépend de votre sexe, de votre taille, de votre hérédité, de votre alimentation, de votre lieu de vie et de vos occupations.

Cependant, pour la majorité des femmes, la période optimale de santé hormonale se situe entre 18 et 23 ans ; chez l'homme, c'est souvent entre 21 et 25 ans.

C'est à ces âges que les taux hormonaux sont les plus élevés : vos cellules osseuses se reproduisent et assurent à votre squelette une grande solidité. Vos tissus musculaires sont bien développés, votre corps est ferme et souple. Votre peau est élastique, vos cheveux sont épais et soyeux. Votre mémoire est excellente. Vous n'avez aucune peine à sentir monter le désir sexuel en toutes occasions, et le plaisir de l'acte est quasi toujours au maximum. Votre moral est solide et vous considérez l'avenir avec un optimisme qui vous rend entreprenant voire audacieux.

Un bon équilibre hormonal rend séduisant

Chez les hommes, un bon équilibre d'hormones mâles donne des cheveux épais, un large front, le regard franc, le caractère affirmé, le menton prononcé, la mâchoire carrée, les épaules larges, le torse bien dessiné, le corps svelte mais puissant, le ventre plat, les bras et les jambes musclés, le courage physique et la détermination.

Chez les femmes, un taux d'hormones élevé produit des formes généreuses, une chevelure souple et abondante, de grands yeux en amande, des traits réguliers, une peau de pêche, la vivacité d'esprit, l'énergie, la mémoire, l'humour, etc.

Les hormones mâles donnent une « odeur d'homme », et les hormones femelles l'odeur « de femme » indiquant à votre entourage, inconsciemment, votre capacité de reproduction.

Lorsque vous êtes en super-production hormonale, les personnes que vous croisez ne sont d'ailleurs pas insensibles aux signaux que vous émettez sans le savoir : c'est à cet âge-là que vous vous attirez le plus d'amis et que les rencontres amoureuses sont les plus faciles. Votre capacité de séduction est à son pic.

Le déclin

Beaucoup de jeunes restent dans cette condition optimale jusqu'à l'âge de 30 ans. Après commence le déclin, d'abord très lentement et de manière pratiquement invisible, puis – vers 40 ans – de plus en plus évident.

Que se passe-t-il ?

Le principal responsable de diminution de la production hormonale est le vieillissement des glandes endocrines qui produisent les hormones. Celles-ci s'épuisent et s'usent au fil des années. Elles ne parviennent plus à remplacer correctement leurs cellules mortes. Dans les cellules restantes, les déchets s'accumulent et freinent la production hormonale, aggravant la situation.

Une mauvaise alimentation va empirer l'état de déficience hormonale : mal manger empêche les glandes de se renouveler et de fabriquer de nouvelles hormones. Cela explique le vieillissement accéléré et la fréquence des maladies liées à l'âge, dont l'arthrose, le diabète et les maladies cardiovasculaires.

Les facteurs environnementaux, dont les perturbateurs endocriniens présents dans les plastiques, les produits d'entretien, les peintures, les médicaments, ont un effet désastreux sur votre équilibre hormonal. L'Europe a recensé plus de 320 substances de ce type en 2007.

Autre cause de diminution de votre production d'hormones : les infections répétées par virus, bactéries, parasites et moisissures. Ces microbes abîment les tissus glandulaires. Plus vous avez eu d'infections dans votre vie, plus vos glandes endocrines, qui produisent les hormones, sont affaiblies.

Enfin, chez certaines personnes, le déficit hormonal est malheureusement déjà programmé dans des gènes déficitaires. Ces personnes connaissent un tarissement hormonal plus rapide et plus précoce, mais le cas est peu fréquent.

Mais de toutes façons, quelle que soit la cause de votre diminution hormonale, les conséquences se résument en deux mots : vieillissement accéléré.

Une baisse du taux d'hormone entraîne inévitablement un affaiblissement de votre organisme et une régression de vos capacités physiques, mentales, sexuelles, émotionnelles.

Vos muscles s'atrophient, vos cheveux grisonnent, blanchissent, tombent, vos os deviennent fragiles, votre vue et votre ouïe baissent. Votre peau se détend, sous les bras, au cou, au ventre et aux cuisses. Des trous de mémoire apparaissent et il devient de plus en plus difficile d'apprendre des choses nouvelles et de s'adapter aux changements de situation. Le désir sexuel régresse, le plaisir s'atténue. Bientôt, c'est la stérilité qui s'installe. Certaines personnes deviennent de plus en plus irritables, solitaires, isolées, déprimées.

Tous ces signaux, que l'on considère à tort comme normaux lorsqu'on vieillit, ne doivent pas être pris à la légère, ni être acceptés comme une fatalité.

Même si le fait de vieillir n'est pas en soi un problème, cela le devient lorsque le corps devient vulnérable à la maladie, et que des fonctions vitales importantes bloquent. Et de fait, un déséquilibre hormonal favorise le développement de maladies diverses et le risque de mort prématurée.

A l'inverse, on sait aujourd'hui qu'un taux adéquat (semblable à celui de l'adulte jeune) d'hormones naturelles permet de ralentir, stopper et même dans certains cas, inverser le vieillissement.

Malheureusement, vous ne risquez pas de savoir comment retrouver votre équilibre hormonal approprié. Si vous attendez que votre médecin se décide à vous en parler, vous pouvez toujours attendre ! Au contraire, il est bien plus probable qu'il évitera à tout prix d'aborder ce sujet :

Le silence coupable de la médecine officielle

En terme d'hormones, la médecine officielle a surtout des raisons de vouloir se cacher.

Lorsque, dans les années 60 et 70, des médecins se sont rendus compte de l'incroyable pouvoir des hormones pour remodeler le corps, leur premier réflexe a été de se lancer dans des expérimentations abusives.

Certains n'ont pas hésité, en URSS, en Chine, mais aussi dans de nombreux milieux sportifs, à se servir des hormones pour « fabriquer » des athlètes surhumains, en leur injectant des doses énormes d'hormones synthétiques, et surtout, ce qui est le pire, à des doses de dix à cent fois et jusqu'à mille fois la production journalière normale !

Ce fut l'époque des fameuses « nageuses est-allemandes », à la carrure de Musclor, et des « body-builders » bourrés d'hormones stéroïdes, du dopage de masse.

Sans surprise, ces expériences ont entraîné des problèmes, ces injections massives déséquilibrant le système endocrinien (hormonal) et donnant lieu à de nombreuses plaintes de surdosage.

Mais c'est sans doute en France que la médecine est allée le plus loin dans le scandale.

En 1982, des médecins ont voulu traiter des enfants et des adultes atteints de nanisme (petite taille), avec de l'hormone de croissance. Et en effet, l'hormone de croissance est très efficace lorsqu'elle est utilisée dans des conditions normales. Après tout, l'hormone de croissance est un produit complètement naturel, que le corps produit lui-même dans l'hypophyse (une glande dans le cerveau), et qui est non seulement bien toléré mais surtout indispensable à une bonne santé et au développement physique et mental.

Il est normal, lorsqu'une personne souffre d'un défaut d'hormone de croissance du à un problème de santé, de tout faire pour rétablir un taux normal et ainsi connaître un développement harmonieux.

Le problème est que ces médecins peu scrupuleux ont décidé de faire prélever l'hormone de croissance sur des cadavres dont certains étaient de personnes décédées de la maladie de Creutzfeld-Jakob (maladie de la vache folle). Ils ne le savaient pas nécessairement, mais ils auraient dû y faire attention.

Par négligence, ils ont injecté à des enfants des hormones prises sur des cadavres de personnes malades, infectées avec un « prion » (une sorte de virus) qui donne une maladie mortelle.

Pire, il n'ont pas jugé utile d'informer les patients concernés du risque énorme de contamination. Le résultat : plus de 111 décès à ce jour et des milliers de personnes en danger de mort.

Ces abus non seulement provoquèrent une hécatombe d'innocents, mais ils aboutirent à priver le reste de la population des bienfaits des thérapies hormonales bien pratiquées.

En effet, discréditée par cette affaire, la médecine moderne décida d'abandonner la plupart des thérapies à base d'hormones. Et la médecine fait aujourd'hui mine de tout ignorer sur les hormones,

qui sont devenues un véritable tabou médical, alors qu'il existe plus de 300 000 publications scientifiques à ce sujet, un des domaines les mieux couverts de la science. Plus d'un million d'études même si l'on prend en compte les études moléculaires et pas seulement les études de diagnostic et thérapies hormonales !

Rares sont les personnes qui reçoivent de leur médecin le moindre conseil précis sur leurs hormones, alors qu'il s'agit du sujet le plus capital pour conserver ou retrouver une santé optimale.

Derrière d'innombrables « maladies », un simple déséquilibre hormonal facile à corriger

C'est bien simple, d'innombrables « maladies » sont aujourd'hui traitées avec des médicaments chimiques coûteux et parfois dangereux, alors qu'il s'agit tout simplement de problèmes hormonaux qu'il est très facile de compenser, et ce sans danger ni aucun effet secondaire.

- Si vous souffrez par exemple de fatigue chronique, de dépression, de difficulté à perdre du poids ou de crampes, il est capital de vérifier le fonctionnement de votre thyroïde, et votre taux d'hormones thyroïdiennes.

Les véritables maladies de la thyroïde sont rares, mais il est fréquent de souffrir de dysfonctionnements thyroïdiens, notamment sous l'effet d'un stress prolongé.

- Si vous peinez à vous endormir le soir, ou si votre sommeil n'est pas réparateur, vous souffrez peut-être tout simplement d'un déficit en mélatonine, l'hormone du sommeil. La mélatonine est un des traitements naturels les plus efficaces et les plus sûrs qui soient : aucune dose dangereuse n'a jamais été découverte pour cette hormone, qui a de plus un excellent effet anti-vieillesse sur les cellules ;

- Si vous souffrez d'obésité, de diabète, de problèmes cardiaques, ne vous lancez pas tête baissée dans des régimes restrictifs, des programmes de sport, ou des traitements médicamenteux qui pourraient vous faire plus de mal que de bien. Vos problèmes pourraient tout simplement être dus à une déficience en œstrogènes chez la femme ou de testostérone chez l'homme ou dans les deux sexes en hormone de croissance, une hormone produite par votre glande hypophyse dans le cerveau. Là aussi, le stress et les agressions sociales et environnementales peuvent être la cause du problème. Et il existe des moyens simples et naturels de faire augmenter les taux de ces hormones, et donc de vous faire retrouver la santé ;

- Si vous avez l'impression de vieillir de façon accélérée ; si votre peau devient sèche et peine à cicatriser. Si vos os deviennent fragiles et que vous vous fracturez facilement quelque chose. Si vous perdez la mémoire et que votre désir et votre plaisir sexuels diminuent, préoccupez-vous de votre DHEA.

La DHEA est une des hormones anti-vieillesse. Elle est d'autant plus importante qu'elle sert de précurseur à de nombreuses autres hormones, comme la testostérone, les œstrogènes, l'androstènedione. Si vous manquez de DHEA, votre système hormonal à plusieurs niveaux se dérègle et les conséquences aussi variées qu'un risque augmenté d'obésité, de maladie d'Alzheimer, d'impuissance et d'infarctus.

Malheureusement, la DHEA est l'hormone qui diminue le plus fortement avec l'âge, chez les personnes qui ne s'en préoccupent pas, et qui ne font rien contre : vous en produisez quatre fois moins à 60 ans qu'à 20 ans, ce qui explique l'apparition des maladies et la dégradation des organes.

Dans tous ces cas (et des centaines d'autres), retrouver un taux normal de ces hormones sera complètement naturel et donc n'entraînera, par définition, aucun risque du moindre effet indésirable. L'effet sera par ailleurs plus efficace que n'importe quel médicament, puisque les hormones ont aussi de l'effet sur l'expression de vos gènes eux-mêmes.

Tout ce qui vous arrivera sera de vous retrouver des années en arrière, sans aucun des problèmes de santé qui sont apparus au fur et à mesure que votre système hormonal s'affaiblissait et se dérégla.

Et la bonne nouvelle, c'est qu'il suffit que vous preniez quelques mesures simples pour rééquilibrer votre taux naturel d'hormones,